

SYNODALITE 2022

Conseil pastoral élargi

Relevé de notes du 12-01-2022

1. Quelle tête à mon église ?

- Ebranlée, abimée. Tombée de son piédestal, vieillissante. Une majorité de têtes blanches dans les assemblées. Elle a pourtant un visage ouvert malgré son image vieillissante.
- Beaucoup de gens demandent à être rayés des baptisés
- Nous sommes moins respectés par les médias que les musulmans.
- Une église divisée, notamment sur les thèmes sociétaux. Son image dans le monde, surtout en France, n'est pas bonne.
- Nous manquons d'ouverture pour accueillir.
- L'église est persécutée un peu partout dans le monde.
- Nous avons un pape qui donne un cap, qui est écouté, ouvert. Il fait le ménage. Il veut aller vers le monde d'aujourd'hui.
- L'église est en difficulté, elle a besoin d'être sauvée. Elle semble s'adresser à trop peu de monde, elle n'est pas assez dans le partage de la parole.
- Comment nous y prendre pour nous faire entendre ?
- Espérance, confiance avec l'aide de l'Esprit Saint.
- L'église est très hiérarchisée, elle a des rituels marqués qui donnent une impression intégriste. Elle a besoin de se renouveler.
- On a besoin de revenir à l'église des premiers chrétiens, plus témoigner de notre foi. Mieux montrer un vrai élan spirituel en son sein et tenter de le partager.
- Proposer une approche claire, plus simple de la Parole.
- L'offre de religions et religiosités est très large, et on peut se demander en quoi notre église pourrait attirer ? La transcendance du message de l'Évangile, voire l'aspect surnaturel de la réalité de l'église (ex. apparitions de la Vierge dans le monde, aux saints, Effusion de l'Esprit, etc.) devrait la distinguer.

2. Quel sont les lieux et les modalités de dialogue ?

- Conseil pastoral, EAP, dimanches fraternels, Gilets jaunes.
- Groupe de partage de l'Évangile, groupes de prière (ex. Miséricorde à Bourdeau, prière pour les Mères, pour St Michel au Bourget, chapelets...), Adoration (La Motte, Bourdeau).
- Sans doute besoin de plus de visibilité de nos actions et propositions.
- Soirée sur les lois bio-éthiques.
- Partages « confinés toujours reliés » : on partageait un texte à tour de rôle.
- Whatsapp EAP : risque des réseaux sociaux.

- Absence de fraternité dans nos communautés, on ne va pas discuter avec de nouvelles têtes...

3. Comment sont gérées les divergences ?

- On évite les vagues. Langue de bois.
- Il n'y a pas de remontée sur les conflits, de points de vue divergents. Est-ce qu'un débat sur le vaccin/pas vaccin pourrait se tenir ? Pas mal d'antivax ne viennent plus à l'église car ils se sentent exclus.
- Si ça ne plaît pas, les gens partent.
- On est consommateurs.
- Les peuvent faire des reproches mais quelle est leur contribution ?
- Les points de vue différents sont étouffés, pas vraiment de place pour le débat contradictoire.
- On est beaucoup dans le « fonctionnel ».
- RCF offre des possibilités de débat, la radio permet de distribuer la parole.
- Les réseaux sociaux aussi mais difficile de s'afficher sur sa page personnelle car vite ostracisé par les communautés. Crainte d'affirmer ses points de vue de chrétiens.

4. Collaboration avec les autres communautés ?

- Rencontre avec les autres communautés (synagogue, mosquée, église évangélique protestante...)
- Participation de la pasteure à la messe.
- Ouverture aux autres religions (semaine œcuménique) et associations.
- Site Internet de la paroisse.
- On n'encourage pas beaucoup les rencontres et les échanges entre communautés.
- Notre évêque participe à des rencontres avec l'Islam de Savoie.
- Semaine pour l'unité des chrétiens préparée par les églises orientales.

5. Quelles expériences de dialogues et d'engagement avec les autres croyants d'autres religions ?

- Un petit groupe de chrétiens, musulmans s'était constitué.
- On peut témoigner, oser dire ce que l'on vit.
- Rappel dialogue interreligieux : entre Islam et judaïsme ; dialogue œcuménique : entre chrétiens catholiques, orthodoxes, protestants, place des divorcés/remariés, etc.
- Difficile pour l'église de dialoguer avec la société tant qu'elle sera sur des bases qui ne bougent pas : ex. célibat des prêtres, place de la femme dans l'église, etc. L'écart entre l'évolution de la société et l'église se creuse de plus en plus.
- Association France-Palestine : nombreux échanges.
- Emmaüs, parfois clubs sportifs, loisirs, visites culturelles/spirituelles (ex. Pastorale du tourisme).

- Avec ceux qui ne croient pas : parfois des tragédies, des décès, des accidents amènent les gens à se poser des questions sur le sens de la vie, de la souffrance... Ces moments peuvent constituer des occasions de dialogue pour redonner de l'espérance, avec amour, sans jugement.